

**Rapport
2024
sur les
résultats**

Investir pour maximiser l'impact

Ce chapitre fait partie du Rapport 2024 sur les résultats.

En 2023 encore, des progrès importants ont été observés dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Les pays où le Fonds mondial investit ont pleinement surmonté les perturbations liées à la pandémie de COVID-19. Les résultats que nous avons obtenus l'an dernier reposent sur des progrès extraordinaires s'échelonnant sur les vingt dernières années. Durant cette période, notre partenariat a réduit de 61 % le taux de mortalité combiné du sida, de la tuberculose et du paludisme. En date de fin 2023, le partenariat du Fonds mondial a sauvé 65 millions de vies.



Rapport en ligne

Scanner pour consulter la version interactive de ce rapport.

Investir pour maximiser l'impact

L'objectif du Fonds mondial est d'unir le monde afin de sauver des vies, vaincre le VIH, la tuberculose et le paludisme et bâtir un monde en meilleure santé, plus sûr et plus équitable pour toutes et tous. Nous réunissons les leaders mondiaux, les communautés, la société civile, les agentes et agents de santé et le secteur privé pour trouver des solutions qui ont l'impact le plus marqué possible, et nous les mettons à l'échelle à travers le monde. En 2023, nous avons décaissé 5 milliards de dollars US¹ pour lutter contre les maladies infectieuses mortelles, combattre l'iniquité qui les alimente et renforcer les systèmes de santé, dans plus de 100 pays.

Introduction

Depuis sa création il y a plus de 20 ans, le Fonds mondial a décaissé 65,4 milliards de dollars US à l'appui de programmes dirigés par des experts locaux dans plus de 100 pays pour lutter contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et renforcer les systèmes de santé et communautaires. Nous investissons à l'échelle mondiale, en particulier dans les pays présentant une charge de morbidité plus élevée et une faible capacité à financer leur riposte aux trois maladies.

En 2023, le Fonds mondial a décaissé 5 milliards de dollars US¹ pour la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, les activités financées au titre du dispositif de riposte au COVID-19 (C19RM) et le renforcement des systèmes pour la santé qui sous-tendent la riposte aux pandémies. Il s'agit d'un investissement record pour le Fonds mondial, pour la troisième année consécutive.

Le financement du Fonds mondial

Le Fonds mondial reçoit la majorité (94 %) de son financement des gouvernements. Le reste provient du secteur privé, de fondations et d'initiatives de financement innovant. Il recueille des fonds par cycles de trois ans. Chaque cycle commence par un événement de reconstitution des ressources, où nos donateurs s'engagent à verser les ressources nécessaires à la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, au renforcement des systèmes de santé et communautaires et à la préparation aux pandémies.

À ce jour, les principaux contributeurs du Fonds mondial (en chiffres cumulés) sont les États-Unis, la France, le Royaume-Uni, l'Allemagne, le Japon, le Canada et la Commission européenne. Donnant suite à leur engagement public, les donateurs effectuent les paiements pendant tout le cycle de reconstitution

1. Si l'on inclut les décaissements de l'initiative stratégique, ce chiffre s'élève à 5,1 milliards de dollars US.

des ressources, selon l'échéancier convenu. Au 31 décembre 2023, le partenariat du Fonds mondial avait obtenu des engagements de 50 donateurs du secteur public et de 29 donateurs du secteur privé dont les promesses de dons annoncées totalisaient 15,7 milliards de dollars US pour la période d'allocation 2023-2025. Il s'agit du montant le plus important jamais promis au Fonds mondial, avec de nombreux partenaires des secteurs public et privé ayant démontré leur engagement continu envers le Fonds mondial en augmentant considérablement leur promesse de don.

La conversion des promesses de dons de la septième reconstitution des ressources a bien progressé en 2023, avec 28 % (3,8 milliards de dollars US) des promesses ajustées reçues sous forme de liquidités, ce qui témoigne de la confiance des donateurs. Au 31 décembre 2023, le Fonds mondial avait signé des accords avec 77 % des donateurs (61 sur 79), la plus forte proportion d'accords de contribution des donateurs jamais signés la première année. La plupart des donateurs publics (28 sur 50) ont signé des accords prévoyant des paiements étalés sur plusieurs années.

Mais par-dessus tout, ce sont les investissements des pays dans leurs propres systèmes de santé qui sont la contribution la plus importante à la lutte contre les trois maladies et à l'édification de systèmes de santé plus solides. Le Fonds mondial continue d'œuvrer dans ce sens en préconisant et en catalysant les investissements nationaux dans la santé.

Pérennité financière et mobilisation des ressources nationales

Les difficultés économiques découlant des crises qui s'entrechoquent auxquelles le monde est confronté – endettement, inflation, changement climatique, exigences de développement concurrentes, entre autres – sont particulièrement lourdes de conséquences dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, qui voient leur marge de manœuvre budgétaire se rétrécir. Dans ce contexte, un solide partenariat entre les pays où la charge de morbidité est la plus élevée et le Fonds mondial est plus important que jamais.

Le Fonds mondial collabore avec les pays qui préparent des scénarios de transition à long terme et réalistes en vue de s'affranchir de son soutien financier et qui renforcent la pérennité financière de leurs systèmes de santé. La politique du Fonds mondial en matière de pérennité, de transition et de cofinancement incite les pays à accroître progressivement leur financement national de la santé et de la lutte contre les trois maladies, ainsi qu'à absorber certains coûts programmatiques en rendant une partie des subventions conditionnelle à la performance du financement national.

Cette approche renforce les systèmes de santé, maintient ou intensifie la couverture des services et accélère la lutte contre les trois maladies. Un minimum de 15 % – et jusqu'à 30 % dans certains pays – des allocations du Fonds mondial sont sujettes à ces engagements de cofinancement.

Il est impératif que la question du financement national de la santé demeure à l'ordre du jour de la santé mondiale, en particulier en Afrique, où le Fonds mondial investit 70 % de ses ressources. Le soutien continu du Fonds mondial au programme de financement national de l'Union africaine a joué un rôle clé dans les efforts de plaidoyer en faveur d'un financement durable de la santé en Afrique. Les efforts de plaidoyer du Fonds mondial ont également augmenté la visibilité politique du financement de la santé aux échelles mondiale, régionale et nationale.

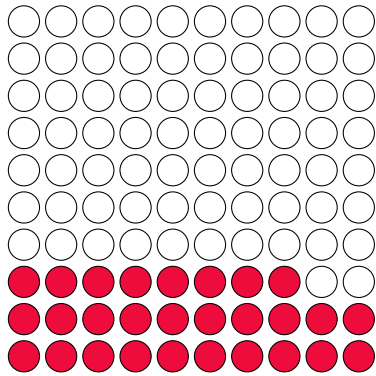
Dans le cadre de la mise en œuvre de la déclaration formulée au terme de la Réunion des dirigeants africains de l'Union africaine, le Fonds mondial a soutenu des dialogues sur le financement national de la santé dans sept pays africains (Burundi, Kenya, Malawi, Maurice, Mozambique, Rwanda et Zambie). L'objectif général de ces dialogues était de créer une plateforme pour des discussions inclusives dirigées par les pays sur le financement national de la santé, ce qui donne plus de visibilité au financement de la santé dans l'agenda politique et, à terme, accélère l'établissement des priorités et la mise en œuvre des politiques de réforme. Les dialogues ont conduit à des engagements politiques de haut niveau en faveur de la mobilisation des ressources nationales pour la santé et accéléré la mise en œuvre des réformes du financement de la santé.

Le Fonds mondial intègre aussi l'utilisation de sa stratégie de gestion des finances publiques dans le secteur de la santé pour favoriser la pérennité et améliorer les résultats des pays en matière de santé. La gestion des finances publiques garantit une coordination, une gestion et une utilisation efficaces des ressources en vue d'obtenir un impact marqué et de meilleurs résultats de santé. En outre, le Fonds mondial collabore avec les ministères des Finances et de la Santé de divers pays pour accélérer la maturité de la gestion des finances publiques et renforcer l'engagement des pays.

Optimisation des ressources

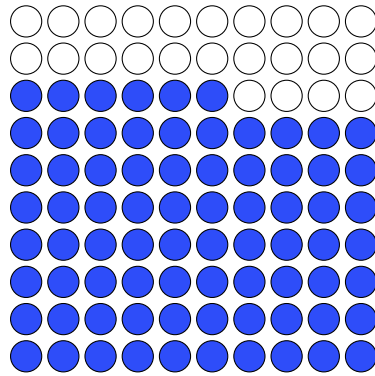
L'optimisation des ressources est au cœur de notre mission pour maximiser l'impact contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Le Fonds mondial aide les pays à prendre en compte les cinq dimensions de l'optimisation des ressources – efficacité, économie, efficacité, équité et pérennité – pour avoir un impact

Subventions internationales accordées par le Fonds mondial en 2023



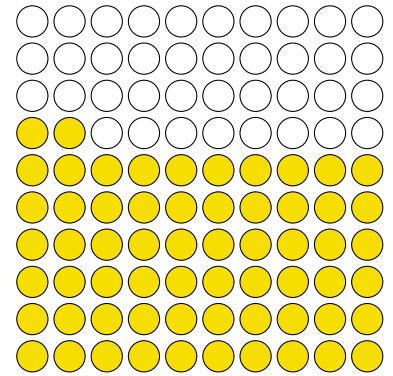
 **28 %**

du financement international consacré au **VIH**



 **76 %**

du financement international consacré à la **tuberculose**



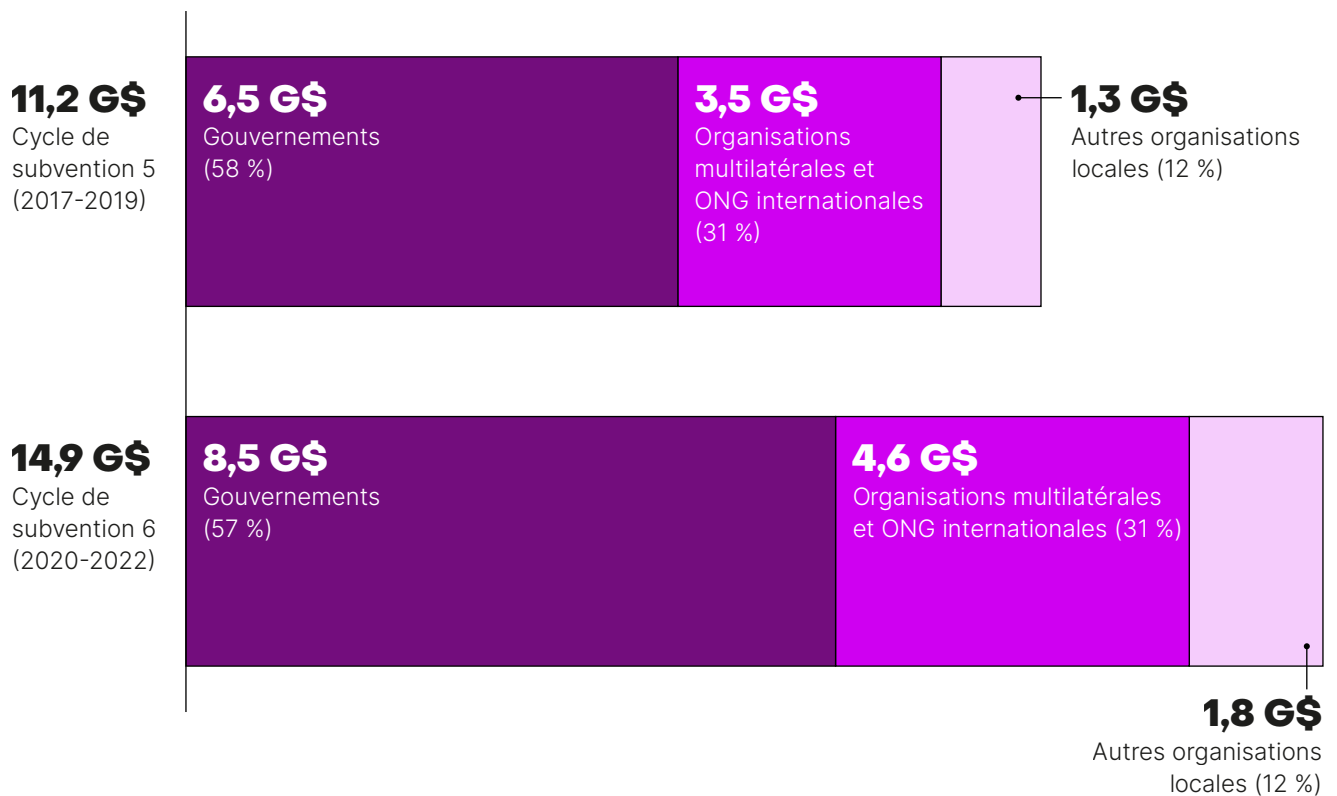
 **62 %**

du financement international consacré au **paludisme**

Données fournies par l'ONUSIDA (pour le VIH) et l'Organisation mondiale de la Santé (pour la tuberculose et le paludisme).

Où va notre financement ?

Décaissements au titre des subventions pour la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et financements du dispositif de riposte au COVID-19



La somme des pourcentages peut ne pas être égale à 100 % en raison de l'arrondissement. Données du cycle de subvention 6 en date du 30 juin 2024.

Cape Flats, Le Cap, Afrique du Sud. Le refuge IHATA pour femmes et enfants victimes de violence offre aux femmes vulnérables des programmes d'éducation, de rétablissement et d'autonomisation, en plus d'un abri sûr.

(RED) / Jonx Pillemer



plus marqué et sauver autant de vies que possible. En vue d'obtenir un impact plus marqué de ses subventions et d'améliorer l'optimisation des ressources dans le cadre de l'allocation des ressources nationales, le Fonds mondial aide également les pays à utiliser régulièrement des modèles d'efficacité allocative et des outils d'établissement des coûts pour éclairer la planification et l'allocation des ressources. Pour encourager la pérennité des programmes de lutte contre les maladies au niveau des pays, le Fonds mondial soutient les pays dans le choix de leurs activités, afin qu'elles concilient impact et coût. À ce jour, les initiatives stratégiques du Fonds mondial ont soutenu plus de 200 analyses dans 70 pays pour trouver des moyens d'améliorer l'allocation et l'utilisation de ressources limitées.

Financement innovant

Ces vingt dernières années, les investissements massifs dans la santé – en comptant le financement national et les investissements du Fonds mondial – ont mené à des

progrès impressionnants dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Alors qu'il s'adapte à un paysage de financement en mutation, le Fonds mondial explore des approches novatrices de financement susceptibles d'accélérer la lutte contre les trois maladies, tout en renforçant la résistance et la pérennité des systèmes pour la santé.

Ainsi, le financement mixte permet au Fonds mondial de combiner des fonds de subvention avec des fonds de banques multilatérales (comme la Banque mondiale) et d'autres institutions financières pour mettre en place des systèmes de santé plus solides, plus résistants et mieux équipés pour lutter contre les trois maladies et soutenir des interventions de santé essentielles – par exemple élargir l'accès au traitement, réformer les régimes d'assurance-maladie sociale ou faire bénéficier les populations vulnérables de soins vitaux. Le financement mixte complète le financement traditionnel du Fonds mondial au moyen de subventions et s'inscrit dans son

Les partenaires du secteur privé du Fonds mondial contribuent à sauver davantage de vies grâce à leur impact marqué.

approche globale visant à mobiliser des ressources supplémentaires pour la santé. Il permet également de renforcer l'alignement avec d'autres partenaires, en tirant parti des emprunts pour soutenir le secteur de la santé et la lutte contre les trois maladies, et en adaptant ses modes d'investissement aux priorités programmatiques et à la situation économique d'un pays. En 2023, le Fonds mondial a engagé des opérations de financement mixte en Colombie, en Côte d'Ivoire, en Haïti, en République démocratique populaire lao et au Soudan du Sud.

Innovation et partenariats avec le secteur privé

Les investissements catalytiques et les initiatives stratégiques du secteur privé stimulent l'innovation et encouragent des approches programmatiques ciblées et fondées sur des données qui augmentent notre impact dans des domaines prioritaires précis. En date de février 2024, les partenaires du secteur privé et non gouvernementaux avaient versé plus de 4,3 milliards de dollars US pour étendre la portée des investissements du Fonds mondial et sauver des millions de vies. Ce montant comprend les engagements considérables de la Fondation Bill & Melinda Gates et de (RED).

Il est particulièrement important d'assurer l'égalité des genres à l'heure où nous observons son recul généralisé, accompagné de celui des droits humains. Par l'intermédiaire du Fonds pour l'égalité des genres, GSK et ViiV Healthcare aident les femmes, les filles et les communautés de diverses identités de genre à influencer sur l'élaboration des stratégies, des politiques et des programmes nationaux en lien avec l'égalité des genres et la santé. En juillet 2023, ils se sont engagés à verser conjointement 6 millions de livres sterling sur trois ans au Fonds pour l'égalité des genres, ce qui contribuera à accélérer le nivellement des inégalités de genre à travers la participation communautaire et l'autonomisation. La Fondation Bill & Melinda Gates a promis de verser une contrepartie équivalente à ce don.

Le Fonds mondial, collectivement avec les partenaires du secteur privé ViiV Healthcare et la Fondation CHANEL, ont également soutenu deux autres partenariats fructueux dirigés par la communauté et axés sur l'égalité des genres et la santé, qui ont réalisé des accomplissements remarquables en peu de temps. En 2023, le fonds HER Voice a permis d'aider plus de 68 000 adolescentes et jeunes femmes suite à l'octroi de 94 subventions dans 13 pays prioritaires (Afrique du Sud, Botswana, Cameroun, Eswatini, Kenya, Lesotho, Malawi, Mozambique, Namibie, Ouganda, Tanzanie, Zambie et Zimbabwe). En 2023 et en 2024, Voix EssentiELLES a travaillé avec des femmes et des filles au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire et au Sénégal, à travers 37 organisations communautaires au niveau local dirigées par des femmes, pour les amener à participer à la prise de décision entourant les politiques et les programmes de santé sexuelle et reproductive. Voix EssentiELLES étendra ses activités à deux autres pays d'Afrique de l'Ouest et centrale grâce à un financement de la Fondation CHANEL.

La santé numérique est un élément essentiel de la mise en place de systèmes de santé et communautaires résistants et pérennes. En 2023, le Fonds catalytique pour la science des données a soutenu la numérisation des systèmes communautaires d'information sanitaire au Burkina Faso, en Éthiopie, en Ouganda et au Rwanda. S'appuyant sur le succès de ce fonds, un nouveau fonds catalytique, l'Accélérateur d'impact de la santé numérique, a été lancé en 2024 en vue de poursuivre la transformation de la santé numérique en Afrique subsaharienne. Des partenaires comme Anglo American, la Fondation Patrick J. McGovern, Medtronic LABS, Dimagi, Medic, Orange et Zenysis ont contribué aux objectifs de l'Accélérateur d'impact de la santé numérique, à savoir améliorer l'échange de données numériques pour les soins centrés sur le patient et catalyser de nouvelles solutions de connectivité électrique et Internet pour les structures de santé du dernier kilomètre. Les connaissances et les approches fructueuses des pays bénéficiant de l'Accélérateur d'impact de la santé numérique, notamment l'Afrique du Sud, le Burkina Faso, l'Éthiopie, le Rwanda et le Zimbabwe, orienteront l'élargissement de l'initiative à d'autres pays au cours des prochains cycles de subvention.

Les laboratoires où les échantillons sont testés pour détecter les agents pathogènes sont des éléments essentiels de systèmes de santé et communautaires solides. Le Fonds d'intégration des systèmes de laboratoire, soutenu par la Fondation Rockefeller, le Fonds Abbott et IQVIA par l'intermédiaire de (RED) et dont le montant est doublé par le Fonds mondial, a généré 54 millions de dollars US pour soutenir le

développement de systèmes de laboratoire et de réseaux de diagnostic plus solides et bien connectés afin d'améliorer la prestation de services de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et de répondre aux futures menaces de maladies durant la période 2024-2026. Neuf pays ont eu accès à des fonds de contrepartie par l'intermédiaire du Fonds d'intégration des systèmes de laboratoire, ce qui a généré un investissement supplémentaire de 17 millions de dollars US dans ces pays. Dix-neuf pays ont demandé une assistance technique pour accélérer les progrès à travers une mise en œuvre efficace, l'adoption d'innovations et l'élaboration de meilleures pratiques en matière de renforcement des systèmes intégrés de laboratoire. Trois plateformes régionales ont été identifiées et ont commencé à travailler en s'attaquant à des questions transversales, en renforçant la coopération régionale et infrarégionale, en consolidant les institutions et en améliorant le partage des ressources pour favoriser une riposte de santé publique intégrée.

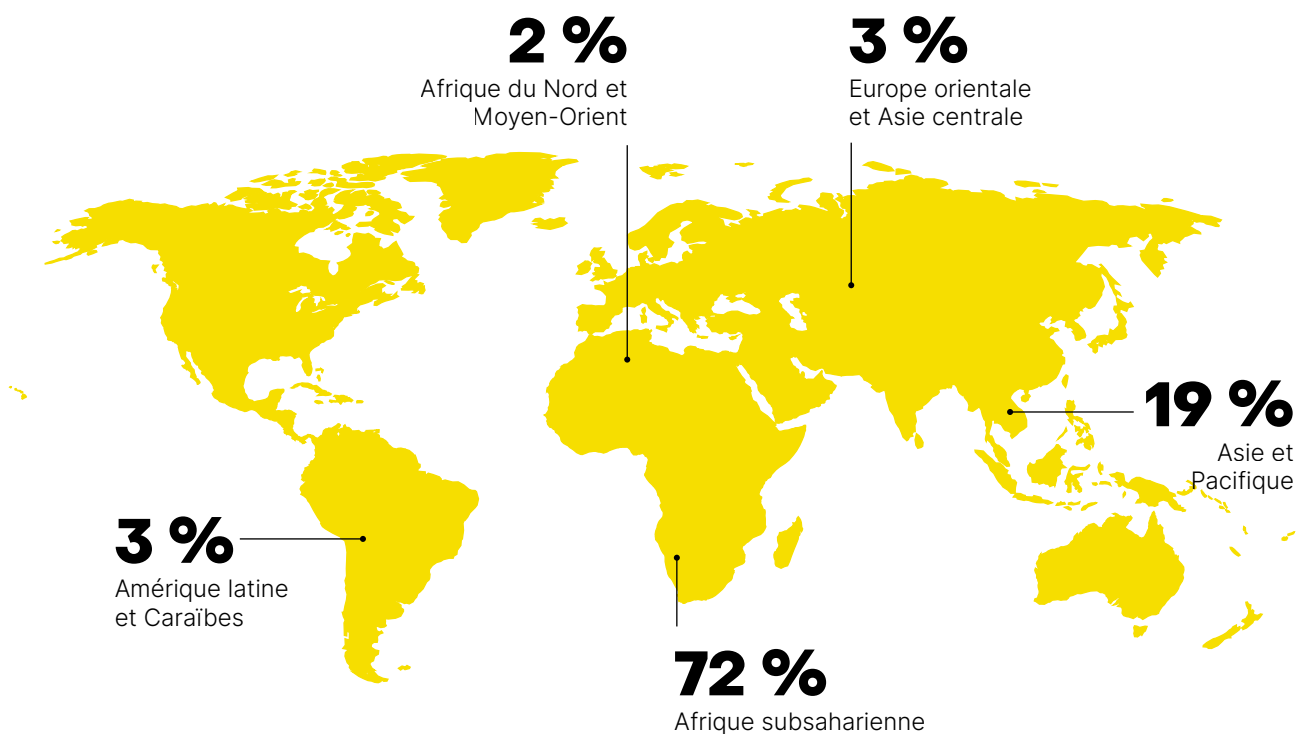
Les agentes et agents de santé communautaires sont en première ligne de la lutte contre le VIH, la tuberculose, le paludisme et d'autres maladies.

Le fonds catalytique Africa Frontline First (AFF) a été créé en 2023 pour améliorer les programmes de santé communautaire, en renforçant les systèmes dans huit pays africains : le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, l'Éthiopie, le Kenya, le Libéria, le Mali, le Sénégal et la Zambie. Il soutiendra les gouvernements des pays dans cinq domaines clés : le financement de la pérennité à long terme ; les ressources humaines pour la santé ; le leadership et la gouvernance ; la santé numérique ; et la chaîne d'approvisionnement. Ce fonds, doté de 100 millions de dollars US, est financé par la Fondation Skoll et la Fondation Johnson & Johnson.

Le Fonds mondial participe activement à faire progresser la santé maternelle, néonatale et infantile. L'initiative stratégique Takeda 2, lancée en 2020, s'attaque aux défis de l'accès à des soins de santé maternelle et néonatale de qualité et améliore les résultats pour les trois maladies au Kenya, au Nigéria et en Tanzanie. En 2023, plus de 900 000 femmes et bébés ont bénéficié de soins intégrés, et la fréquentation des centres de soins prénatals s'est améliorée de 37 % en moyenne. L'initiative met l'accent sur la pérennité et sur les soins centrés sur le patient.

Investissements du Fonds mondial par région

Période 2021-2024, en date de juin 2024



La somme des pourcentages des régions n'atteint pas 100 % en raison de l'arrondissement.

Village de Zongo, Burkina Faso. Lazare Kafando et Pauline Bimbamba, agents de santé communautaires, effectuent des visites à domicile.

Le Fonds mondial /
Olympia de Maismont



Notre fonctionnement

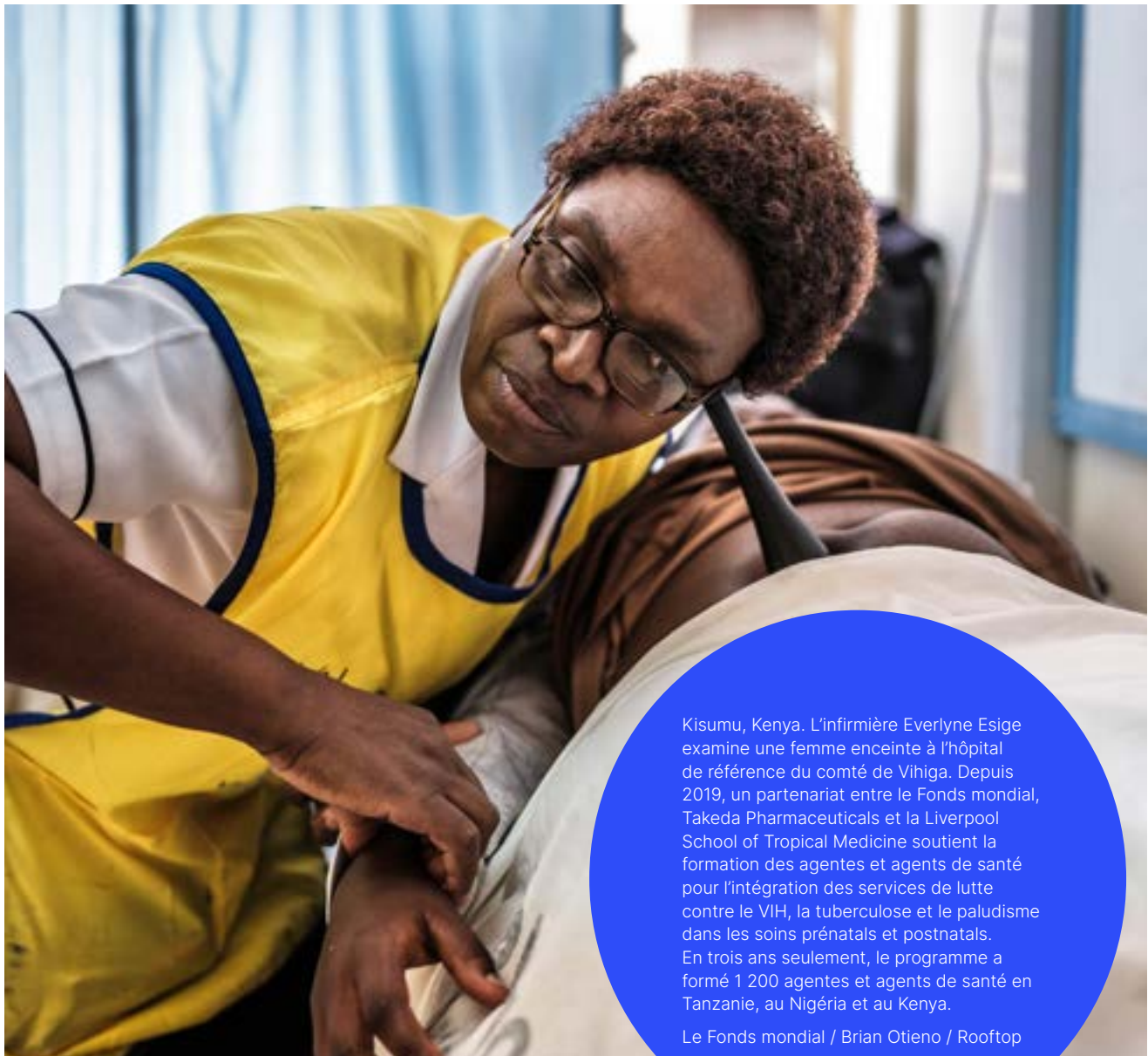
La concrétisation de notre vision d'un monde libéré du fardeau du VIH, de la tuberculose et du paludisme passe également par la manière dont nous investissons nos ressources et menons nos activités.

Le partenariat du Fonds mondial est animé par la recherche de l'équité et la conviction que personne ne devrait mourir d'une maladie qui peut être prévenue et traitée. Conformément à l'Agenda de Lusaka, les pays conçoivent et dirigent les programmes que nous finançons, ce qui signifie qu'ils prennent l'initiative en adaptant leur riposte à leur contexte local. Ce modèle repose sur un partenariat faisant de nous un mouvement mondial qui réunit la société civile, les gouvernements, les partenaires du secteur privé, les partenaires techniques et les communautés touchées par les trois maladies dans plus de 100 pays.

Engagement de transparence

Le Fonds mondial soumet l'ensemble de ses activités à des principes très stricts de transparence et de redevabilité, et mène une politique de tolérance zéro quant à la corruption ou à la mauvaise utilisation des fonds. En 2024, nous sommes arrivés en tête du classement, dans la catégorie « Bien » d'un indice sur la transparence parmi les plus reconnus en matière d'aide internationale de premier plan, le 2024 Aid Transparency Index de Publish What You Fund. Cela correspond à une progression de plus de 10 points par rapport au précédent classement, en 2022.

Dans le cadre de nos efforts soutenus de maintien et d'amélioration de la transparence, notre Explorateur de données propose un accès libre et gratuit aux données les plus récentes du Fonds mondial. En 2023 et en 2024, nous nous sommes attachés à faciliter la recherche et la consultation de données



Kisumu, Kenya. L'infirmière Everlyne Esige examine une femme enceinte à l'hôpital de référence du comté de Vihiga. Depuis 2019, un partenariat entre le Fonds mondial, Takeda Pharmaceuticals et la Liverpool School of Tropical Medicine soutient la formation des agentes et agents de santé pour l'intégration des services de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme dans les soins prénatals et postnatals. En trois ans seulement, le programme a formé 1 200 agentes et agents de santé en Tanzanie, au Nigéria et au Kenya.

Le Fonds mondial / Brian Otieno / Rooftop

et de documents détaillés sur la performance de nos investissements sur cette plateforme.

Le Bureau de l'Inspecteur général, créé en 2005, est un organe indépendant relevant directement du Conseil d'administration qui protège les actifs, les investissements, la réputation et la pérennité du Fonds mondial. Grâce à des audits, des enquêtes et des travaux consultatifs, il promeut les bonnes pratiques, améliore la gestion des risques et rend compte des abus en toute exhaustivité et transparence.

Éthique

Le Fonds mondial applique une politique stricte de tolérance zéro à l'égard de toute forme d'abus. Le Bureau de l'Éthique du Secrétariat, en plus d'être responsable des questions d'éthique touchant le personnel du Fonds mondial, offre également un soutien pour des questions en lien avec les partenaires de mise en œuvre des subventions, les fournisseurs, les agents locaux du Fonds et les instances de coordination nationale. Ce mandat de soutien couvre également le Conseil d'administration, les comités et les organes consultatifs. Au sein du Conseil d'administration du Fonds mondial, le Comité d'Éthique et de Gouvernance veille à ce que le Fonds mondial et ses parties prenantes observent des standards adéquats de comportement éthique.

Évaluation et apprentissage

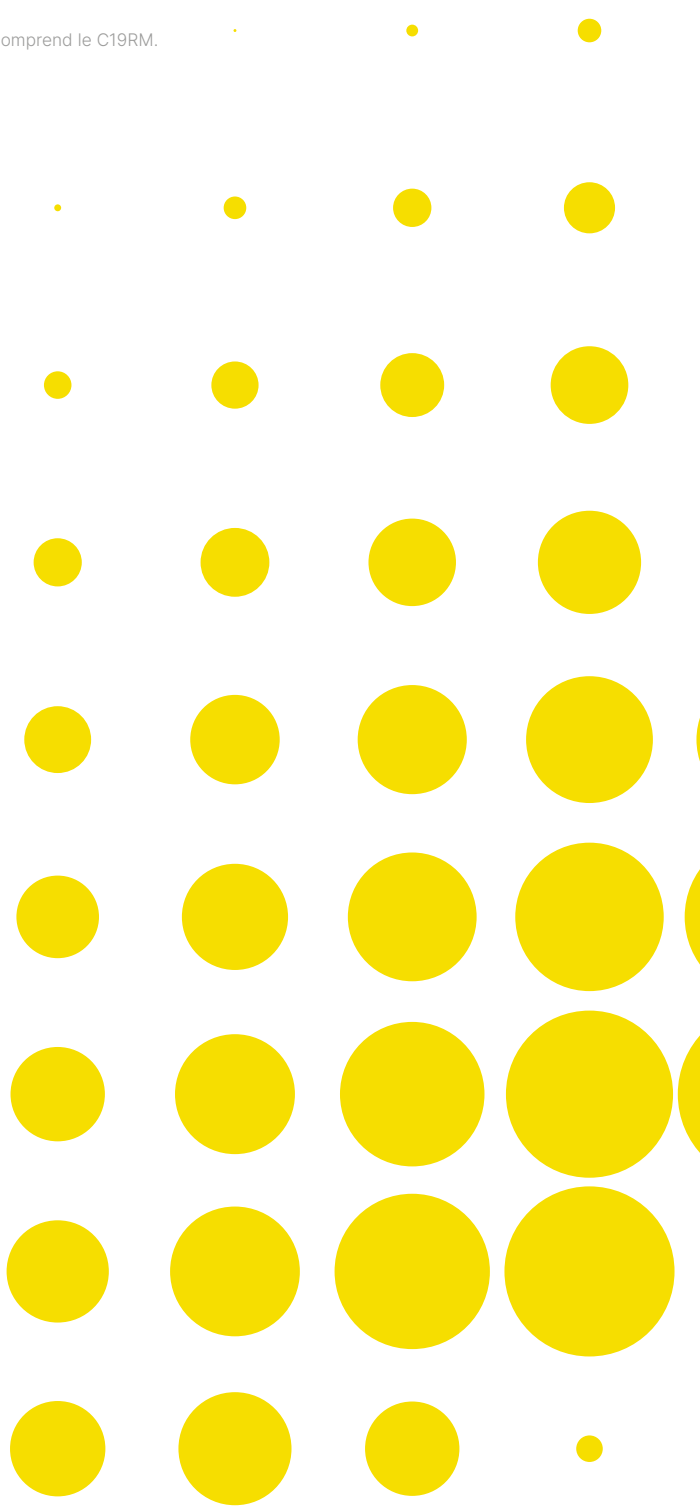
En 2024, le Bureau de l'évaluation et de l'apprentissage a publié ses deux premières évaluations, sous la supervision du Panel d'évaluation indépendante. La première, demandée par le Conseil d'administration, était l'évaluation indépendante de la méthodologie d'allocation du Fonds mondial. Ses conclusions ont nourri les discussions du Conseil d'administration relatives à la prochaine méthodologie d'allocation pour le cycle de subvention 8. La seconde évaluation était l'examen stratégique final (2017-2022). Les conclusions et les recommandations de cette évaluation servent à établir la liste des domaines qui restent prioritaires dans le cadre de la stratégie actuelle et mettent en évidence des points importants pour la prochaine reconstitution des ressources.

Pour veiller à ce que les évaluations soient utiles, pertinentes et concrètes, des collègues du Fonds mondial participent à l'ensemble du processus d'évaluation, de l'identification des domaines de connaissances prioritaires jusqu'à la compréhension des données dans leur contexte et l'examen du rapport d'évaluation. Le processus est guidé par les nouvelles procédures opérationnelles normalisées, le cadre d'évaluation de la qualité et les principes d'apprentissage et d'évaluation de la fonction indépendante d'apprentissage et d'évaluation.

Finances

Les états financiers du Fonds mondial pour 2023 témoignent d'une utilisation efficace et efficiente des ressources à l'appui de programmes menés dans plus de 100 pays. Les dépenses de fonctionnement illustrent une utilisation optimale du budget de 99 % pour l'année 2023, atteignant 337 millions de dollars US. Il s'agit du niveau le plus élevé de l'histoire du Fonds mondial. Dans le cadre du cycle de subvention 7, nos dépenses de fonctionnement² représentent 6,2 % des promesses de dons annoncées par les donateurs. Il s'agit de l'un des plus bas pourcentages de dépenses de fonctionnement dans le domaine du développement de la santé mondiale. Les données financières complètes sont disponibles dans notre rapport financier annuel. ●

2. Comprend le C19RM.



Un soutien aux efforts menés par le pays et les communautés pour mettre fin au paludisme

La fin du paludisme est en vue aux Philippines.

En 2002, on estime qu'il y a eu 70 585 cas de paludisme et 180 décès. Aujourd'hui, 72 des 82 provinces des Philippines sont exemptes de paludisme, avec neuf provinces n'ayant déclaré aucun cas de paludisme indigène et une seule province où la transmission de la maladie est active.

Le Fonds mondial travaille avec le gouvernement, des partenaires du secteur privé, dont la Pilipinas Shell Foundation, Inc., et des organisations de la société civile pour lutter contre le paludisme à Palawan, la dernière province où la maladie représente encore une menace. Il se concentre sur le dépistage et le traitement précoces, la distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide et la mise en œuvre de campagnes efficaces de mobilisation communautaire pour sensibiliser la population à la maladie. Les subventions du Fonds mondial soutiennent également les agentes et agents de santé et les microscopistes qui se rendent dans des régions reculées pour dépister le paludisme, distribuer des moustiquaires et organiser des discussions sur la prévention et le traitement avec les groupes nomades et autochtones.

Après vingt ans de partenariat et d'investissements, les Philippines sont sur le point d'éliminer le paludisme – mais la sécheresse et les tempêtes provoquées par le changement climatique menacent l'ambition du pays de mettre fin à la maladie d'ici 2030. Les typhons frappent la côte avec une intensité croissante chaque année, détruisant les maisons et les infrastructures sanitaires et laissant derrière eux des étendues d'eau stagnante, environnement idéal pour les moustiques porteurs de maladies. En montagne et dans les forêts, les pluies trop rares ont poussé certains peuples autochtones à se déplacer, ce qui complique les efforts déployés pour leur fournir des médicaments et des services de santé essentiels.

Avec le soutien du Fonds mondial, le gouvernement philippin investit dans des systèmes de santé capables de résister aux conditions météorologiques extrêmes et les contrer – en intégrant la prévention et le dépistage



du paludisme aux services de soins de santé primaires à assise communautaire, ainsi qu'en établissant des réseaux de surveillance qui incorporent les données communautaires aux systèmes nationaux d'information sanitaire, afin que les autorités puissent intervenir à la moindre flambée de paludisme.

Avec des mesures soutenues et coordonnées en réponse au changement climatique, les Philippines seront un modèle de la lutte contre le paludisme – et mettront fin à la maladie dans le pays, une fois pour toutes. ●

Palawan, Philippines. Des membres de communautés autochtones environnantes font un trajet de plusieurs heures à pied à travers une jungle montagneuse et dense pour se rendre au dispensaire de Sitio Pinagar, dans le district de Ransang, afin de recevoir des soins de santé, comme des tests de dépistage du paludisme, un soutien nutritionnel et des soins prénatals et postnatals.

Le Fonds mondial / Vincent Becker

MODI
حدة أشعة متحركة



Le Rapport 2024 sur les résultats complet se compose des sections suivantes :

Résumé et résultats clés

Systèmes de santé
et communautaires



VIH :
état des lieux

Des crises qui
s'entrechoquent



Tuberculose :
état des lieux

Investir pour
maximiser l'impact



Paludisme :
état des lieux

À gauche : Mossoul, Irak. Fadila Yunis Omar en compagnie du D^r Bashar Hashim Abbas. Fadila a reçu un test de dépistage de la tuberculose dans un laboratoire mobile stationné juste devant chez elle.

Le Fonds mondial / Ashley Gilbertson

Quatrième de couverture : Kigali, Rwanda. Stacy Kayihura travaille dans le secteur de l'exploitation du HealthTech Hub Africa. La technologie et l'innovation sont les principaux moteurs de la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Ils renforcent la surveillance des maladies, transforment le dépistage et les diagnostics et révolutionnent les traitements. Au Rwanda, les investissements dans la santé numérique et la technologie ont été vitaux pour enrayer la propagation des maladies et renforcer les soins de première ligne. Le HealthTech Hub Africa rassemble des gouvernements, des entreprises en démarrage et des innovations technologiques qui peuvent soutenir les systèmes de santé sur tout le continent.

Le Fonds mondial / Brian Otieno

Le Rapport 2024 sur les résultats a été publié en septembre 2024.



**Le Fonds mondial de lutte contre
le sida, la tuberculose et le paludisme**
Campus de la santé mondiale
Chemin du Pommier 40
1218 Le Grand-Saconnex
Genève, Suisse

+41 58 791 17 00
theglobalfund.org/fr/

